

LEKHA DODI n° 589

NUMERO SPECIAL

ANNIVERSAIRE

15 ANS !!

Barouh' Hachem le Lekha Doid fête ses 15 ans en cette
semaine parachat Yitro,
Sans relâche, chaque semaine, l'équipe des Rabanim du
C.E.J. Yéchivat Torat H'aïm vous accompagne à travers
des paroles de Tora sur la paracha
et différents thèmes de la vie,
On pourrait dire « je suis le C.E.J. »
Mais il est plus pertinent de dire
« JE SUIS LA TORA »
Merci Hakadoch barouh' hou de nous avoir guidé
jusqu'à ce jour, merci aux donateurs qui nous ont
soutenu, merci à ceux qui lisent et critiquent
chaque semaine le Lekha Dodi,
Fasse Hachem que par le mérite de la diffusion de la
Tora nous soyons plus forts chaque jour !
Que le mérite de la Tora rejaillisse sur tous ceux qui
l'admirent, la diffusent et la soutiennent. Amen !

A LA RECHERCHE D'UNE EXPLICATION

Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

La Thora dit (Parachat Yitro, 18-1) : « Yitro a entendu tout ce que ELO...(Nom divin qui désigne la manifestation de Justice - Midat Ha Dine) a fait à Moché et à Israël son peuple ». Rachi précise: il a entendu la traversée de la mer et la guerre victorieuse d'Israël contre Amalek.

Yitro est un homme remarquable. Avant de connaître Moché, devenu son gendre, il était à la recherche de Hachem, il se posait la question de savoir qui est le Créateur du monde ? Comparable à Avraham Avinou il est arrivé à la même conclusion de l'Existence d'un D... unique. Yitro est un homme modeste : il abandonne le confort de sa luxueuse habitation à Midian, pour rejoindre Moché dans le désert. Yitro est un croyant passionné, il veut comprendre les événements et entendre la version de Moché qui est à l'origine de la sortie d'Egypte, de la Traversée de la mer, de la Manne et de la source d'eau.

Yitro était perturbé par la Midat Ha Dine qui avait frappé les Egyptiens par la noyade. Certes, le peuple d'Israël méritait bien le miracle de la Traversée de la mer, pour renforcer sa croyance en Hachem. Mais pourquoi noyer l'armée égyptienne qui avait subi les 10 plaies en Egypte, lesquelles s'étaient terminées par la mort des premiers nés ? Cela lui semblait suffisant comme châtement !

Moché appréciait les qualités de son beau-père et surtout sa volonté de comprendre la Justice divine, qui lui semblait démesurée. Il était à la recherche d'une explication.

Pour Moché, il ne s'agissait pas de lui raconter simplement les détails des miracles, comme il est dit au verset 8 : « Moché raconta à son beau-père ce que Hachem (Nom divin qui désigne la qualité de miséricorde - Midat Ha Ra'khamime) » Rachi explique : le récit de Moché avait pour but d'influencer le cœur de Yitro afin de le rapprocher de la Torah. Moché insiste sur la manifestation divine représentée par le Tétragramme – c'était la Midat ha Ra'khamime qui a jugé les Egyptiens. C'était une justice parfaite, mesure pour mesure (Mida Kenégued Mida). C'est cette même mesure qui veut que les Egyptiens, qui ont noyé les nouveaux nés des Béné Israël, méritent à leur tour d'être noyés.

En entendant les paroles convaincantes de Moché, Yitro comprend et s'exclame : Béni soit Hachem - Midat Ha Ra'khamime - Qui vous a délivré de la main de l'Egypte et de la main du Pharaon, Qui a délivré ce peuple de dessous la main de l'Egypte : Je reconnais maintenant, je sais que Hachem est plus grand que tous les faux dieux car la méthode avec laquelle ils ont agi criminellement de noyer les enfants d'Israël est retombée sur eux (Mida Kenégued Mida) ».

**Le CEJ
la Yéchiva
pour Tous**

**A l'occasion des 15 ans du
Lekha Dodi**

ci-joint un don de _____ EURO

A retourner à

C.E.J. 31 AVENUE HENRI BARBUSSE 06100 NICE

A la mémoire de _____

Pour la réussite de _____

Pour la santé de _____

Le Sinait

Par Rav Imanouël Mergui

Notre paracha - Yitro nous parle du moment le plus merveilleux qu'a pu vivre le peuple d'Israël durant toute son histoire : le don de la Tora au mont Sinait ! L'enjeu de la création du monde, ainsi que l'enjeu de la sortie d'Égypte se trouve là au pied du mont Sinait. Cet épisode n'est pas seulement le souvenir du passé il est également le sens de toute notre histoire et ce jusqu'à la fin des temps. Comme l'écrit Rav Saâdya Gaon « Israël n'existe qu'à travers la Tora ». La seule cause que nous défendons c'est la Tora. Notre seul droit à l'existence c'est la Tora. Notre unique combat c'est la Tora. La Tora est notre oxygène de vie. Notre réel objectif c'est la Tora. Tout naît à partir de la Tora. Elle est notre énergie. Tout est ramené à la Tora. Tout tourne autour de la Tora. Les questions et les réponses se trouvent dans la Tora. Les maux et les remèdes sont issus de la Tora. Tout y est. Elle est tout ! Elle est la source de toutes les pensées, le pilier de toutes les sagesse (terme emprunté à Rambam). Elle ne nous quittera jamais – même lorsque nous la quittons. Elle est là même si on s'en défait. Tout épisode de la vie soit-il est à analyser au vu de la Tora. Elle ne s'invente pas. Elle n'appartient pas à l'homme – elle a précédé l'homme. Ce n'est pas l'homme qui façonne

la Tora, c'est la Tora qui façonne l'homme. L'homme suppose mais la Tora s'impose. Elle nous accompagne avant d'arriver sur terre, et elle ne nous quitte pas même après notre mort. Là où tu vas elle te suit et te poursuit. Aucune activité soit elle de ta vie n'est exempte de Tora. Elle n'est pas un culte, elle est un mode de vie. Elle est l'ordre de la vie – seder haôlam, comme écrit le Maharal. Sans elle c'est le chaos, le désordre, l'abîme, l'enfer, l'obscurité, la mort. Avec elle c'est la lumière, le paradis, la vie. Elle émane de D'IEU pour qui la veut. Mais elle ne s'en va pas pour qui ne la veut pas. Elle n'est pas soumise à une politique, à un choix, elle est toi. L'étudier et la pratiquer c'est ce qu'elle attend de nous. Cinq livres de Tora, vingt-quatre livres des prophètes, six ordres de la Michna, trente-cinq traités du Talmud Babli, trente-huit traités du Talmud Yérouchalmi. Tout est étudié, rien n'est laissé de côté. Elle commence par la création du Monde et se clôture par la création du peuple d'Israël pour la Tora écrite. Elle ouvre par les lois du chémâ et se termine par les lois de nida - la pureté familiale pour la Tora orale. Le rapport de l'homme avec D'IEU et notre regard sur la femme ! En passant par les lois du chabat, les lois relatives

à la terre d'Israël. Sans oublier les lois qui concernent le mariage et le divorce. Les lois civiles et civiques. Les litiges d'argent en tout genre, l'héritage, ainsi que tous les dommages pouvant être causés. La responsabilité de l'homme envers son prochain. Le devoir de l'homme envers son Créateur. L'exercice de l'homme envers lui-même. Cette Tora est posée dans un coin – mounah'at békeren zavite, tel que s'expriment nos Maîtres de mémoire bénie. Enfermée dans une arche elle n'est pas vivante. Elle ne se résume pas à un rouleau de parchemin. Elle n'est pas la mémoire des disparus, elle est un élixir de vie pour les vivants ! Elle est là, elle nous attend. On ignore ses bienfaits et ses vertus. On s'imagine un juif qui peut exister sans Tora, c'est du délire, du fantasme. Sans elle on est déconnecté de soi, des autres et de D'IEU. En ces moments difficiles que traverse le peuple d'Israël, elle est notre seul et unique refuge. Elle est notre seul espoir. Elle nous console et nous réjouit. Elle nous rappelle à l'ordre pour sortir du désordre. Point besoin de chercher loin le bonheur de la vie il est là – assieds-toi une heure par jour à la yéchiva elle ne te décevra pas.
« Elle est un arbre de vie pour qui s'y accroche ».

Comment j'ai gagné au loto ?

Raconté par le Gaon Rav Yitsh'ak Zilberstein chalita (Alénou Léchabéah' Chémot page 332)

Voilà l'histoire d'un homme qui était très riche, mais, qui malheureusement, va perdre toute sa richesse et se retrouver sous les ponts. Un jour il décida de jouer au loto et pria D'IEU pour gagner. Sa prière était de lire les versets commençants par la lettre semblable au jeu joué, du psaume Téhilim 119. Il joua au "toto million" et décida donc de lire les versets ouvrant par la lettre hébraïque "tèth". Cet homme lu plusieurs fois les versets jusqu'à ce qu'il constata que depuis un moment il lisait un verset qui annonce "tov li torat pih'a méalfé zahav vakessef" – le roi David « Ta Tora m'est plus chère que des milliers de pièces d'or et d'argent ». Sans aucune hésitation l'homme a fait téchouva et s'est consacré à l'étude de la Tora.

J'e n'ai rien entendu, je n'ai rien vu !

D'après HaRav Chah' ztsal (Méroch Hamana)

Au début de la parachat Yitro il est dit « Et Yitro a entendu ». Qu'a-t-il entendu ?, demande Rachi. La déchirure de la mer, répond Rachi. Or voilà que dans le chant de la traversée nous disons « tous les peuples ont entendu ». Comment se fait-il que seul Yitro a eu le courage d'avancer et de rejoindre le peuple juif au mont Sinai ? Les autres ont entendu et ç n'a pas était plus loin, alors que Yitro a été secoué par ce qu'il a entendu. Le Mesilat Y&charim explique qu'il existe deux types de cécité : il y a celui qui a un défaut physique, une maladie qui l'empêche de voir, et il y a celui qui ne veut pas voir... Tout le monde voit ce qui se passe dans la vie, mais pas tout le monde ne veut reconnaître la vérité qui se dégage de ce qui est vu. Les évènements que nous vivons doivent être rattachés à une recherche plus authentique de notre vie plutôt que d'y chercher des allusions à ce programme de la fin des temps ! La guéoula ne dépend elle pas de notre retour aux valeurs de la Tora ? Celui qui ne reconnaît pas cela est aveugle. C'est le déni de la vérité !

Face à la terreur, le dôme divin !!!

*Dimanche 8 février 2015 grande soirée de gala de
la Yéchivat Torat H'aïm C.E.J.*

Avec l'extraordinaire participation de

Rabi David H'anania Pinto chalita

Venez nombreux honorer la gloire divine

Centre 22 rue michelet à partir de 19h30